

Les philosophes Noirs et la désobéissance civile : Une réflexion à travers la philosophie politique

Aya Bachiri



Dans le cadre d'Histoire des personnes Noires, la classe de philosophie 12 a exploré plusieurs philosophes Noires et leur vision sur la notion de désobéissance civile.

Les élèves ont exploré les concepts de l'État de nature, du contrat social et de la désobéissance civile à travers divers scénarios du quotidien. Un de nos membres a eu la chance d'être présente pendant une classe de philosophie et de faire des entrevues avec les élèves et l'enseignant du cours, Mx. Rush. À travers des discussions profon-

des et des mises en situation, les élèves ont pu débattre de la pertinence de ces notions dans leur quotidien et dans les luttes sociales actuelles.

Une activité ancrée dans le quotidien

Les élèves ont travaillé en groupes pour discuter de l'application des concepts philosophiques à des situations concrètes, comme un premier rendez-vous, une séance d'entraînement sportif, une dispute entre colocataires ou encore la survie sur une île désert-

Philosophes Noirs et la désobéissance civile

Aya Bachiri
page 1 - 3

Art
Toni-Faye
page 3

3 figures importantes mois de l'histoire des personnes Noires
Luna Spice
page 6 - 7

Photos
Alexandre Denux
page 8

Livres du mois
Maëlle Coutu
pages 4

Los Angeles : Un futur incertain
Alexandre Denux
page 5

e. Ces discussions ont permis de mettre en lumière les implications du contrat social et de la désobéissance civile dans leurs vies quotidiennes.

Un de scénarios les plus marquants mettait en scène Michael Jackson et "l'oublié", un individu dont l'histoire n'a pas été retenue par la mémoire collective. Cette discussion portait sur l'importance de la socialisation dans le contrat social. Comme l'a soulevé Tristan, « si on ne doit pas socialiser, pourquoi le faisons-nous ? Nous avons besoin d'interagir pour laisser une trace ». Skye a contesté cette idée en affirmant « Il n'y a PAS de contrat social précisant qu'on doit socialiser, donc cela n'a pas de sens ».

Le groupe de Gémima, Ribal, Bee,

Ariel et Zack a exploré comment le contrat social se manifeste lorsqu'un groupe de survivants doit s'organiser sur une île déserte. Ils ont conclu que sans lois ni structures sociales, les humains retournent à un état chaotique. À travers cette réflexion, les élèves ont interrogé la nature humaine et la nécessité de règles pour assurer la coexistence.

Dans un autre scénario, une manifestation pour les droits des travailleurs a été analysée à travers le prisme de la désobéissance civile. Le groupe a discuté de la brutalité policière et de la nécessité de manifester pacifiquement contre des lois injustes. « On ne peut pas compter sur la police pour protéger les droits des gens », a déclaré Alex, en faisant référence à des exemples historiques de répression injuste.

Philosophes Noirs et critiques du contrat social

L'une des parties les plus enrichissantes de l'activité a été l'exploration des critiques apportées par des philosophes Noirs au concept de contrat social. Charles Mills, par exemple, dénonce comment ce contrat a historiquement exclu les minorités et justifié des systèmes oppressifs. Les élèves ont pris conscience que la philosophie politique traditionnelle repose so-

uvent sur des prémisses qui n'intègrent pas les expériences des populations marginalisées.

Charles W. Mills, originaire de la Jamaïque, souligne la contradiction étrange de la France – « liberté, égalité, fraternité » – alors qu'il a toujours eu l'esclavage, le sexisme politique, etc. C'est une série de contradictions qui réduisent la « liberté » universelle.

Mx. Rush a expliqué comment cela intègre les idées féministes aussi :

« Comment le contrat social peut-il être universellement acceptable si des contrats juridiques préexistants, comme le mariage, font des femmes la propriété physique ou la ressource de leurs maris ? Jusqu'à récemment, le corps des femmes était une ressource à laquelle leurs maris avaient légalement droit d'accéder à tout moment (l'agression sexuelle conjugale n'était pas définie par la loi en Californie jusqu'à récemment). Cela sous-entend beaucoup des 'idées romantiques'. Il existe un déséquilibre de pouvoir dans la loi et dans la société. Si les femmes sont considérées comme une ressource, comment peuvent-elles contribuer à la société de la même manière ? Le contrat exclut plutôt qu'il n'inclut. L'universalité est trompeuse. Un contrat social basé sur la domination ».

La désobéissance civile : un outil toujours efficace ?

La discussion sur la désobéissance civile a été particulièrement intense. Les élèves ont débattu de son efficacité aujourd'hui, en notant que si elle doit être pacifique pour être légitime, la paix seule ne suffit pas toujours à provoquer le changement. Tristan a fait remarquer : « Si nous n'utilisons pas la désobéissance civile comme un outil, nous devenons piégés sous l'influence de l'autorité gouvernementale, ce qui est contraire à la désobéissance civile ».

Cependant, Skye offre une autre perspective : « En prenant en compte qu'il faut généralement que la désobéissance civile se fasse de manière pacifique, parfois la paix ne permet pas toujours de faire entendre son opinion. Il faut quelque chose de plus grand pour que les gens réalisent qu'un changement est nécessaire. La désobéissance civile ne fonctionne pas toujours dans la réalité, bien qu'elle devrait ».

Un regard renouvelé sur la société

Cette unité a permis aux élèves de développer une nouvelle perspective sur la société et les droits individuels. L'étude des philosophes noirs a été perçue comme essentielle pour remettre

en question les notions traditionnelles d'égalité, de liberté et de justice. Comme l'a souligné Ariel, « Ça ouvre l'esprit et aide à mieux comprendre d'autres cultures et modes de pensée ».

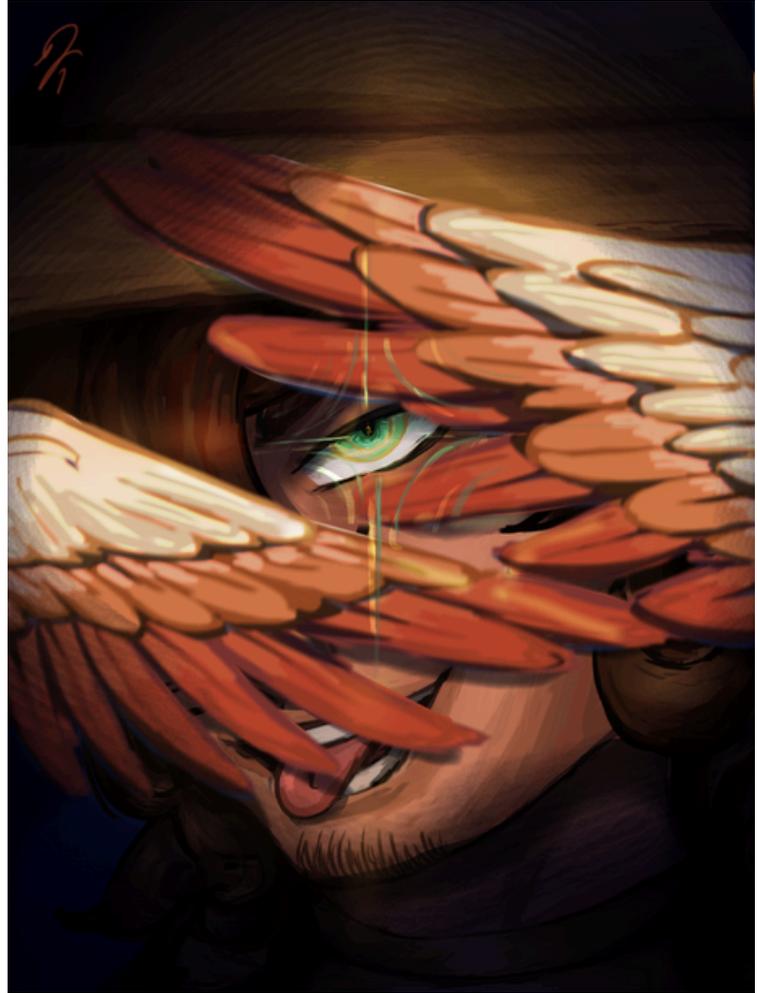
« Quelque chose qui m'a marqué personnellement est la reconnaissance que les philosophes noirs sont ignorés, non entendus à l'époque actuelle », a remarqué Mykah.

Les parallèles entre les idées des philosophes noirs et les mouvements actuels pour la justice sociale ont été également abordés. Angela Davis, par exemple, a critiqué le capitalisme, le racisme et le sexisme, des problèmes toujours pertinents aujourd'hui. L'étude de ces penseurs a incité plusieurs élèves à questionner le système économique et les inégalités sociales.

En fin de compte, cette exploration a mis en évidence l'importance d'intégrer des perspectives diverses en philosophie. Les élèves ont appris que la réflexion sur la société ne doit pas se limiter à un cadre théorique européen, mais qu'elle doit inclure toutes les voix, en particulier celles qui ont été historiquement marginalisées. La philosophie, loin d'être une simple discipline abstraite, est un outil puissant pour comprendre et changer le monde.

L'Art de Toni-Faye

Toni-Faye Refugia



Débuté le 27 janvier, terminé le 11 février 2024

Photographie d'Alexandre Denux



Plus de photos d'Alexandre Denux sur la page 7

Livre du mois

Maëlle Coutu

Ce livre est une collection de lettres de Franz Kafka à son amante Milena Jesenská, qui a traduit ses œuvres de l'allemand en tchèque. Ce lien fut ce qui initia leur relation. Dans cette collection, nous avons accès aux lettres écrites par Kafka. Leur relation s'est presque entièrement déroulée par correspondance, le couple ne s'étant vu en personne que quelques fois. En revanche, même avec la distance qui les séparait physiquement, cette histoire et ces lettres sont parmi les plus romantiques que j'aie jamais lues.

Si vous voulez un livre qui brisera votre cœur et qui vous apportera des leçons et des messages dont vous vous souviendrez toute votre vie, ce livre est fait pour vous.

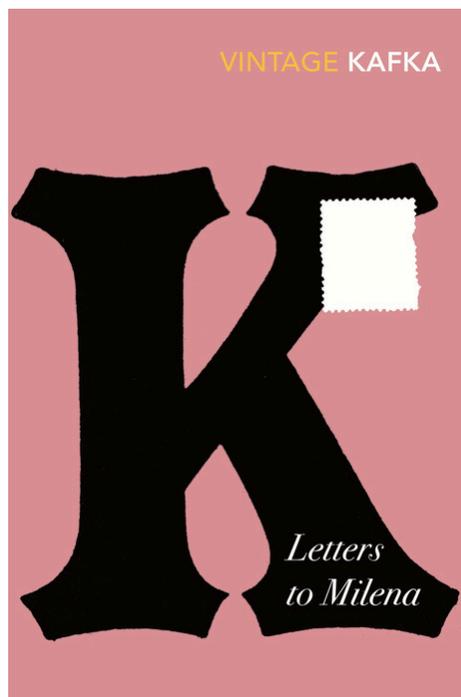
La façon dont Kafka décrit son amour pour Milena et la description de cette dernière elle-même sont à couper le souffle. Kafka utilise son talent pour l'analogie et la métaphore complexe afin de décrire leur connexion comme s'ils étaient une seule âme, leur lien étant plus fort que les kilomètres qui les séparaient.

À travers le livre, la santé physique et mentale de Kafka se détériore, ce qui rend le livre de plus en plus triste, car cette évolu-

tion montre les sacrifices que Kafka est prêt à faire pour Milena.

En lisant ces lettres, le lecteur a l'impression de lire de la fiction, chaque mot étant choisi méticuleusement pour transmettre un message romantique spécifique à Milena.

En conclusion, ce livre est un phénomène de la littérature et nous sommes privilégiés d'avoir accès à ces lettres. Alors, si vous êtes fan de Kafka ou si vous souhaitez commencer à lire ses œuvres, ce livre est parfait pour vous.



RIDDLE - SEND US YOUR GUESSES - THE FIRST TO GUESS RIGHT GETS A PRIZE

What's at the end of a rainbow ?

JOIGNEZ-VOUS AU JOURNAL ÉTUDIANT ! RÉUNIONS LES MERCREDIS MIDIS DANS LA SALLE D'HISTOIRE

PUBLIEZ VOTRE ÉCRITURE OU ART DANS LE JOURNAL - PAS BESOIN D'ÊTRE MEMBRE

ENVOYEZ-NOUS VOS CRÉATIONS !



Logo du Brodeurien : Toni-Faye Refugia

Los Angeles : Un futur incertain

Alexandre Denux



Un hélicoptère lutte contre les incendies à Los Angeles.

Photo: Patrick T Fallon/AFP/Getty Images : Patrick T Fallon/AFP/Getty Images

Les habitants du comté de Los Angeles sont bouleversés par les incendies qui ont ravagés leurs quartiers, faisant au moins 29 morts et chassant des dizaines de milliers sans maison.

Des climats particulièrement secs et des vents violents de plus de 130 km/h suffoquent les comptés de Californie, des conditions idéales pour répandre les feux et les étincelles dans les airs. Autour de 15 000 structures ont été détruites, et il reste environ 163 kilomètres carrés de terrain brûlé. Les flammes se sont propagés sur des kilomètres selon The New York Times. Commencés autour du 7 janvier, les incendies ont causé les concentrations atmosphériques de plomb, une neurotoxine, à monter jusqu'à 100 fois au-dessus des niveaux m-

oyens. Quelques semaines après leurs déclenchements, les deux feux majeurs, aux quartiers de Palissades et Eaton, sont maintenant sous contrôle. Parmi les 50 000 ordres d'évacuation (approx.) qui ont été donnés, plus de 10 000 personnes sont toujours incapables de rentrer chez eux.

« Nous avons dépassé nos limites humaines pour mettre fin à cette situation » explique Timothy Ingalsbee, cofondateur et directeur général de Firefighters United for Safety, Ethics and Ecology et ancien pompier.

Edward Kelley, le président de l'association internationale de pompiers (IAFF), après avoir fait un tour de la destruction, déclare que le niveau de dévastation est

« apocalyptique ». L'état de Californie a reçu plus de 200 alertes de feux détectés par satellites. Ceci constitue 130 fois leur moyenne pour les premiers mois de l'année. Je vis avec cette sorte de culpabilité du survivant, pour vous dire la vérité », dit Maria Alden (67) aux journalistes de USA Today. Elle fait partie des dizaines de milliers de personnes qui ont été évacuées le 7 janvier.

Pourquoi des feux si intenses?

Les experts en incendie et en météorologie affirment que l'absence de pluie combiné avec les vents secs et forts a fait répandre et élargir les feux à un rythme stupéfiant. Suivant un été extrêmement sec avec des températures records, la quantité de pluie reçue par la Californie entre octobre et janvier n'était que de 4% en moyenne.

En Californie, les pertes de forêts et d'arbres sont généralement causées par les incendies de forêt. Cette saison de feux, l'État a perdu plus de 1 730 000 acres de couverture végétale.

Tout cela relève encore les questions du réchauffement climatique et de la manière dont il affecte nos vies et notre avenir, un avenir qui semble incertain ces jours-ci.

3 figures importantes au Mois de l'Histoire des personnes Noires

Luna Spice

La première célébration du Mois de l'Histoire des personnes Noires a eu lieu à l'université de Kent State aux États-Unis en 1970. Six ans plus tard, le gouvernement des États-Unis l'a reconnue officiellement. Finalement, 19 ans après cela, en décembre de 1995, le Canada a suivi. La société dans laquelle nous vivons et les individus parmi elle ont encore beaucoup de progrès à faire dans le cadre de la lutte contre le racisme et l'inégalité raciale, et en partie ce mois peut servir comme moment d'appréciation des efforts des activistes Noirs qui ont contribué à rendre possible des changements positifs. Parmi les activistes qui ont plus impacté l'Histoire des personnes Noires au Canada, il y a les célèbres Rosemary Sadlier, Portia White et Edith Hester McDonald-Brown.

Premièrement, Rosemary Sadlier a dirigé le mouvement pour l'accréditation du Mois de l'Histoire des personnes Noires au Canada. Autrice et historienne Ontarienne née le 31 décembre 1976, elle a gagné une maîtrise en sciences sociales à l'Université York et une maîtrise en éducation et travail social à l'Université de Toronto. Rosemary a écrit plus de cinq livres liés à l'Histoire des personnes Noires incluant une

biographie de Harriet Tubman et une ressource pour enseignant/es de l'Histoire des personnes Noires en Afrique, aux Caraïbes et aux Amériques. De plus, pendant ce temps, Rosemary était président de la Société d'Histoire des Noirs de l'Ontario (OBHS). Cette campagne a mené à la déclaration officielle du mois février comme étant le Mois de l'Histoire des personnes Noires au Canada. Son impact important sur la reconnaissance des personnes Noires et sur les communautés Noires Canadiennes a établi l'importance et la signification de la commémoration de ce mois.

Deuxièmement, Portia White, née le 24 juin 1911, était la première chanteuse Noire Canadienne à générer de l'intérêt international, est aussi notamment célèbre pour son chant angélique. Elle a grandi dans une famille de 13 enfants avec ses parents William A. White et Izie Dora White. Son père était la deuxième personne Noire Canadienne à être accepté à l'université de Acadia où il est devenu la première personne Noire à recevoir un doctorat en divinité. Sous la direction de sa mère, Portia a commencé à chanter dans la chorale de son église à six ans et, seulement deux ans plus tard, Portia chantait les parties soprano de l'opéra Lucia



di Lammermoor. Avec une détermination admirable de réaliser son rêve de devenir une chanteuse professionnelle, elle a marché 16 kilomètres chaque semaine pour ses cours de chant.

En participant au festival de musique de Halifax, elle a gagné la coupe d'argent Helen Kennedy en 1935, 1937 et 1938. Elle a dû faire face à de nombreux obstacles pour obtenir des réservations en raison de sa couleur de peau, mais le 13 mars 1944, elle a donné un récital largement acclamé au Town hall de New York, et était la première personne Canadienne à y performer.

En 1945, elle a signé un contrat avec Columbia Concerts Inc., la plus grande agence d'artistes de

l'Amérique du Nord et de là, elle a tourné partout aux Amériques, battant des records un à la suite de l'autre. Son influence dans et hors de l'industrie musicale est exceptionnelle. Elle a été nommée une personne d'intérêt historique national en 1995 par le gouvernement Canadien et sa carrière continue à influencer des musiciens aujourd'hui.

Troisièmement, Edith Hester McDonald-Brown est une artiste célèbre née le 17 décembre 1886 à Africville, Nova Scotia, qui est pensée être la première femme Noire peintre documenté de l'Histoire Canadienne de l'art. Elle a déménagé à Montréal en 1898 avec son père, sa mère et son frère, où elle a démontré du talent exceptionnel dans ses cours de peinture. Elle s'est mariée à un homme par le nom de William Henry Brown à 28 ans. Pendant sa vie, Edith n'a jamais publié ses peintures. Des politiques racistes ont été infligées à la communauté d'Africville : la ville d'Halifax ont arraché les résidents de leur terre, et la communauté a été déchirée. Seulement 9 œuvres ont survécu.

Il est supposé que ses peintures soient datées d'avant son mariage en raison de sa signature qui indique « Edith McDonald ».

Une de ses premières pièces qui a survécu date de 1898, quand elle avait eu 12 ans. Une cinquième peinture appelée « Sweet Peas

(1911) » est documentée comme étant la seule à être en exposition, mais a étrangement disparu.

Le travail d'Edith est révéralé et considéré comme une « réécriture des récits historiques sur la vie et la production culturelle des Afro-Canadiens au tournant du vingtième siècle » (L'Institut d'Art du Canada). À travers son art, elle a mis en évidence des observations sur la race et le pouvoir colonial. Edith est dite d'être « un témoignage exemplaire de l'héritage des contributions créatives, des aspirations, de l'agence et de la paternité intellectuelle des artistes féminines Afro-Canadiennes ». Son impact sur la scène artistique est significatif, et elle reste une grande source d'inspiration.

En conclusion, chacune de ces femmes a été confrontée avec des défis et préjugés raciales, et chacune a dû surmonter ces inégalités injustifiables pour réaliser leurs rêves et passions qui ont fini par encourager des milliers de personnes à travers le monde. Ces femmes ont chacune changé l'histoire Canadienne : Rosemary avec son activisme poitique, Portia avec sa voix inspirante et Edith avec son talent créatif. Elles sont devenues des icônes de l'Histoire des personnes Noires.



Quelques ouvres de Edith Hester McDonald-Brown

Photos

Alexandre Denux

